

# "Tintin, c'est du réchauffé"

**Sam Christophe**  
JOURNALISTE

**L'œuvre d'Hergé suscite des réflexes hagiographiques. Dans le concert de louanges, Maxime Benoît-Jeannin, un Français de 65 ans, établi à Bruxelles, fait dissonance. Est-ce lui, le meilleur ennemi de Tintin?**

"Je ne suis pas un tintinologue", dit-il. "J'ai publié un pamphlet ("Le mythe Hergé") en 2001, un livre qui a fortement déplu aux héritiers. J'ai aussi participé à un film dans lequel j'évoquais Hergé et qui a vraiment fait réagir Fanny Vlamynck, sa veuve. En 2007, j'ai publié chez Aden "Les Guerres d'Hergé", un ouvrage plus consistant. Mais là, je n'ai pas reçu de réaction notable de la part de Moulinsart. Sans doute ont-ils pensé que s'ils le faisaient, ils allaient jeter de l'huile sur le feu et que ce serait contre-productif.

**Que reprochez-vous à l'auteur de Tintin?**

Pendant la guerre, il participe au "Soir volé". Le journal est inféodé à la ligne allemande, il reflète les intérêts de l'Allemagne hitlérienne. Hergé y publie Tintin, qui peut paraître éloigné de tout ça. Mais est-ce le cas? Tintin est un des éléments rassurants pour faire croire que rien n'a changé en Belgique. Mais quand on lit "L'Étoile mystérieuse" dans la version parue dans ce "Soir volé", on est frappé par la concordance d'idéologie entre le journal et l'auteur de la bande dessinée. "L'Étoile mystérieuse", c'est pro-allemand, grossièrement

anti-juif et violemment anti-américain. Le méchant juif doit y être châtié! La bande suit en fait l'aggravation de la situation des Juifs en Belgique... Pour moi, il ne faut rien cacher de ce qu'a fait Hergé. Et surtout pas édulcorer ce dont il a été responsable. Certains admirateurs de l'œuvre trouvent des excuses à Hergé, en disant par exemple que c'était la pensée dominante qu'il répercutait. Mais tout le monde n'était pas antisémite pendant la guerre! On ne peut pas dédouaner le créateur de Tintin, qui était un conservateur catholique d'extrême droite et ami de Léon Degrelle.

**Est-ce par une ironie de l'histoire qu'aujourd'hui, le réalisateur qui prend en charge Tintin s'appelle Spielberg?**

On peut le voir ainsi. Spielberg est né après la Seconde Guerre mondiale, il voit ça des Etats-Unis, ça doit lui paraître anodin... Mais il adapte "Le Crabe" et "La Licorne", des albums où peu d'éléments renvoient à la guerre ou font des concessions à la pensée hitlérienne; quelques détails, mais rien de choquant.

**Après la guerre, Raymond Leblanc, un résistant sauve la mise à Hergé. Explication?**

Il a vu les choses en tant que patron de presse, futur éditeur du journal de Tintin. Si Hergé avait eu moins de talent et moins d'impact auprès du public jeune, jamais il ne



**Maxime Benoît-Jeannin** ■ DR

l'aurait aidé ainsi. Il faut dire aussi qu'à l'époque, la bédé n'était pas sacralisée comme aujourd'hui. Après guerre, Hergé n'est pas un artiste, c'est juste un dessinateur pour enfants.

**Irez-vous voir le film?**

Peut-être. Pour moi, Tintin, c'est du réchauffé, c'est tout sauf nouveau. Si j'y vais, ce sera bien après la sortie du film et le barouf qu'on en fait. **Pourtant, vous avez consacré beaucoup de temps à Tintin, non?**

C'est vrai. Mais Tintin est lié à ma jeunesse, c'était une admiration de jeunesse pour moi. J'ai éprouvé le besoin de m'y replonger quand j'ai eu un fils en âge de le lire. Mais je ne veux pas, comme le tintinologue Benoît Peeters l'a fait, consacrer une bonne partie de ma vie d'adulte et d'intellectuel à Hergé. «